

do dorso de um lião (havia outro que se esmigalhou) um caixão de granito, com escavação identica á d'estas sepulturas. É a *tumba de um maltês*, dizem os naturaes da terra. Consegui levantar um pouco a pesada tampa de granito que o cobre e vi ainda dentro ossos humanos e terra, sem duvida do defunto ali sepultado. Nem letreiro, nem cousa alguma que indique qual a personagem, sem duvida notavel, que ali repousa. Apenas na tampa se vêem em relevo duas cruces: uma de pequeno tamanho, e outra, a todo o comprimento da tampa, semelhante a um bastão de commando cortado junto ao cimo, em fórma de cruz, por uma haste.

Baçal, Dezembro de 1907.

P.^o FRANCISCO MANOEL ALVES.

Necrologia

Ferraz de Macedo

Na 840.^a sessão da Sociedade de Anthropologia de Paris (21 de Fevereiro de 1907) foi commemorado, por modo muito honroso para Portugal, o fallecimento do nosso compatriota Dr. Francisco Ferraz de Macedo.

A noticia da commemoração saiu nos *Bulletins et Mémoires* da referida Sociedade, 5.^a serie, t. VIII, fasc. 2, e aqui se transcreve com a devida venia:

M. ZABOROWSKI. — Je viens d'apprendre la mort toute récente d'un collègue étranger, M. Ferraz de Macedo. M. Ferraz de Macedo avait été élu membre titulaire le 4 octobre 1888. Il était donc des nôtres depuis dix-huit ans. Mais il habitait Lisbonne. Nous ne l'avons donc vu que de loin en loin. Et tout nous fait regretter de l'avoir trop peu connu. Il est heureusement venu l'été dernier. Il a assisté à l'une de nos séances. Et ça a été une occasion pour ceux qui avaient été en relation de longue date avec lui, de lui témoigner leur déférente estime. Il occupait dans son pays le premier rang parmi les savants, parmi les anthropologistes.

C'est à lui qu'on doit les premiers et les plus considérables travaux sur l'ethnologie du Portugal. La connaissance des populations des différentes provinces portugaises est basée encore aujourd'hui, principalement sur ses mensurations qui sont en nombre considérable. Il les a étudiées même au point de vue de la capacité crânienne et signalé chez elles sous ce rapport des différences vraiment instructives. Il s'est occupé aussi de la capacité et de la morphologie cérébrale des criminels.

Il n'a donné à nos bulletins qu'une seule communication importante (*Bull.* 1899, p. 573 et 541). Elle est relative à une anomalie du cerveau, *l'absence de la commissure grise* qu'il a fréquemment rencontrée, et des relations de cette anomalie avec une certaine instabilité mentale.

M. Hervé a reçu le texte du discours qui a été prononcé sur sa tombe au nom de ses élèves, de ses collègues, de ses amis. Je le prie de vouloir bien nous en donner communication.

M. G. HERVÉ s'associe aux paroles de M. le Président, et exprime à son tour le très vif et profond regret que fait éprouver à tous ceux qui l'ont connu la disparition prématurée du laborieux, consciencieux et savant anthropologiste que fut Ferraz de Macedo. Il rappelle les grandes qualités personnelles qui faisaient de lui le meilleur et le plus serviable des collègues, toujours prêt à se multiplier pour faciliter les recherches de qui avait recours à son inépuisable obligeance.

Le Dr. FRANCISCO FERRAZ DE MACEDO était né à Agueda do Vouga, en 1845.

A l'âge de huit ans, il partit pour Rio de Janeiro, où il fut reçu pharmacien en 1867; en 1872, il se fit recevoir docteur en médecine. Travailleur infatigable, il a tout sacrifié à la science, principalement à l'anthropologie, sur laquelle il a publié de nombreux travaux. Il possédait la plus importante collection de crânes humains qui existe actuellement en Portugal, et qu'il a étudiée avec un soin minutieux¹. Les tables de mesures prises par lui constituent un véritable trésor anthropologique. C'est en toute justice que revient au Dr. Francisco Ferraz de Macedo le titre de fondateur de l'anthropométrie portugaise, et que son nom jouit d'une haute considération en Portugal et à l'étranger. Il a pris une part brillante aux travaux de divers congrès, aussi bien qu'à ceux de la Société d'Anthropologie de Paris, dont il était membre titulaire.

M. G. HERVÉ donne ensuite lecture, au nom du Dr. da Costa Ferreira, du discours prononcé par ce dernier sur la tombe de Ferraz de Macedo.

Discours de M. da Costa Ferreira.

«Mesdames, Messieurs, je ne sais si je dois pleurer la perte du maître, ou plutôt plaindre le triste sort de ce malheureux pays où,

¹ Cette collection, de même que tous ses livres, ses instruments et quelques-uns de ses manuscrits et dessins, appartient aujourd'hui au Musée de l'École Polytechnique de Lisbonne, à laquelle le Dr. Ferraz de Macedo en a fait don. C'est avec ces éléments que da Costa Ferreira est en train d'organiser la section anthropologique de cet important Musée.

encore aujourd'hui, les hommes de science peuvent parfois finir comme vient de finir celui-ci; où l'homme qui a tout sacrifié à la science, santé, fortune, avenir, famille; qui a usé toute une existence dans l'aride tâche d'étudier jour et nuit les caractères de notre peuple, l'étiologie et la thérapeutique du crime; qui a glorifié, bien au delà de nos frontières, le nom de la science portugaise; où, enfin, le compagnon de Broca, de Quatrefages, de Vogt, de Lombroso, de Mantegazza, meurt presque abandonné de tous, sans avoir occupé une position officielle vraiment digne de son mérite, et disparaît sans avoir obtenu dans sa patrie presque autre chose que la *pauvreté* et le nom d'*excentrique!*

«Ce qu'il a été, ce qu'il aurait dû être, ce n'est pas moi qui vous le dirai aujourd'hui. Je ne me sens pas, *quant à présent*, la force de me faire entendre; et si je suis ici, c'est que je m'y suis senti poussé par un devoir de conscience.

«La veille de sa mort, j'ai vu, j'ai entendu le Dr. Ferraz de Macedo, retrouvant un reflet de son ancienne et étonnante vitalité, et étouffant ses cris de douleur, lever son bras décharné et s'écrier; «C'est après ma mort que je vivrai... J'en appelle aux jeunes! A eux de me continuer et de me venger». Et, sentant, à plusieurs reprises, son regard rivé sur moi, j'ai dû recevoir l'honneur du baptême qui faisait de moi son continuateur.

«C'est pourquoi je veux, au seuil de sa dernière demeure, répéter les paroles avec lesquelles, mieux qu'avec la plupart des ressources de la science, j'ai plusieurs fois réussi à mitiger ses souffrances. «Soyez tranquille; coûte que coûte, et contre qui que ce soit que j'aie à lutter, je combattrai toujours pour que votre nom et votre œuvre survivent!» •

«Ils sont nombreux ceux dont on peut dire que le corps reste et que l'âme s'en va; puissions-nous dire de celui-ci: «Son corps est parti, mais son âme reste!»

«Mesdames, Messieurs, je viens de recevoir, il y a quelques minutes à peine, un télégramme de M. le conseiller Bernardino Machado, par lequel, en m'annonçant l'impossibilité où il se trouve de venir ici, il me charge de le représenter comme professeur d'Anthropologie à l'Université, et Président de l'Institut de Coimbra. C'est pour moi non seulement un grand honneur, mais encore une vive satisfaction que d'avoir à vous faire part de ce nouvel hommage qui, s'ajoutant à celui que vous êtes venus rendre au Maître, et à ceux que d'autres, sans doute, lui rendront encore, pourra peut-être, comme je le désire, adoucir dans une certaine mesure l'amertume de nos premières paroles».

Bibliographie des principaux travaux anthropologiques
de M. Ferraz de Macedo.

Parmi ses travaux anthropologiques, il faut spécialement citer: *O homem quaternario e as civilizações prehistoricas na America* (Lisbonne, 1882); *Ethnogénie brésilienne*, traduction d'Albert Girard (1^e édition) et de Henri Courtois (2^e édition), Lisbonne, 1886 et 1887; *Quadros anthropologicos (Antiguidades Monumentaes do Algarve, vol. 2^e, pp. 492 e 494)*, Lisbonne, 1887. Ce travail comprend l'extrait d'une étude inédite sur l'indice céphalique de types actuels de toutes les provinces du Portugal.

C'est surtout sur les observations et les mesures de l'indice céphalique faites par le Dr. Ferraz de Macedo que le professeur Alvaro Basto a basé sa belle dissertation pour la licence: *Indice céphalique des Portugais. Tableau des degrés de complication et de soudure de la suture sagittale, sur 1.000 crânes portugais contemporains (Dictionnaire des Sciences anthropologiques, Paris, 1888, vol. 2^e, p. 1031); Tableau des sutures craniennes*. Ce tableau a figuré à l'Exposition Universelle de Paris, en 1889. *Tableau de capacité cranienne, dans trois catégories d'individus portugais contemporains*. Ce tableau a également figuré à l'Exposition Universelle de Paris, en 1889.

Ce sont surtout les observations stéréométriques, recueillies par le Dr. Ferraz de Macedo, qui ont servi à Costa Ferreira dans l'élaboration de ses mémoires sur la capacité cranienne des Portugais. *Notes sur quelques anomalies craniennes (Archivo di Psichiatria, Turin, 1889); De l'encéphale humain avec et sans commissure grise* (travail présenté au Congrès international d'Anthropologie criminelle de Bruxelles), traduction de Henri Courtois (Lisbonne, 1892); *Lusitanos e Romanos em Villa Franca de Xira* (Lisbonne, 1893); *Degeneração e degenerados na sociedade* (Lisbonne, 1899); *Elementos elucidativos sobre a relação dos indices cephalicos e da estatura com a capacidade craniana (Instituto, 1900); Bosquejos de Anthropologia criminal* (Lisbonne, 1900); *Os criminosos* (Lisbonne, 1901). Le Dr. Ferraz de Macedo a publié quelques études sociologiques (*Os mendigos criminosos*, par exemple), et, tout récemment encore, il a donné un opuscule sur la trisection de l'angle (*Trigansisotomia*).

Ferraz de Macedo avait dernièrement été nommé directeur du poste anthropométrique annexé au service d'instruction criminelle de Lisbonne.

(*Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie*,
5.^a serie, t. VIII, fasc. 2, pp. 75-78).